



# Les Potins d'Uranie

# Ces vieux astronomes ...

## Al Nath

La figure rayonnante de Gene Hackman illuminait un des derniers numéros du magazine de l'AARP<sup>1</sup> et ne pouvait qu'accrocher le regard.

Né le 30 janvier 1930 à San Bernardino (Californie), Gene Hackman (de son nom complet Eugene Allen Hackman) rejoignit le corps des *Marines* à l'âge de 16 ans, puis s'installa à New York où il s'occupa à de petits boulots. Sa carrière d'acteur ne démarra qu'en 1956 au *Pasadena Playhouse* (Californie) où il se lia d'amitié avec un certain Dustin Hoffman.

Dans les années 1960, on les retrouve à New York avec Robert Duvall, en amis proches se débrouillant pour survivre. Puis les choses allèrent de mieux en mieux pour le trio avec, pour Hackman, un couronnement en 1971 par l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle de Jimmy « Popeye » Doyle dans le film *French Connection* de William Friedkin, redoublé en 1992 par l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour celui de Little Bill Daggett dans *Unforgiven* de Clint Eastwood. Les distinctions secondaires sont multiples et sa filmographie imposante.

Une intervention chirurgicale au cœur en 1990 donna un coup de frein à la carrière d'acteur de Gene Hackman. Quelques années plus tard, à l'âge de 74 ans, il décida de se lancer dans l'écriture. Passionné d'Hemingway et de Melville, Hackman a en lui les gènes authentiques de la publication : son grand-père et son

oncle étaient reporters et son père s'occupait d'un journal local à Danville (Illinois) où la famille était venue s'établir.

Alors que ses trois premiers ouvrages furent écrits avec Daniel Lenihan, un archéologue sous-marin, Hackman, à 81 ans, vient de publier en solo *Payback at Morning Peak* pour lequel les premières critiques sont positives. C'est sur cet exemple de reconversion dynamique et fructueuse à un âge avancé que l'auteur de l'article du magazine de l'AARP (Lidz 2011) voulait attirer l'attention de ses lecteurs retraités.

Au fait, en cette époque où la durée de vie s'allonge et s'allonge, que sait-on sur celle des astronomes au cours des siècles ?



Une compilation relativement récente permet de faire quelques études statistiques. Cette *Biographical Encyclopedia of Astronomers* ou BEA (Hockey et al. 2007) rassemble sur deux volumes quelque 1 500 notes biographiques d'astronomes nés avant 1918.

La qualité est assez inégale quant au style et au contenu des différentes entrées (voir par ex. Stickland 2008) et différents biais peuvent être mis en évidence, comme une sous-représentation d'environ 20% des astronomes européens continentaux (voir par ex. Heck 2008). Mais l'échantillon utilisable pour des études d'âge (environ 1 300 personnes) est suffisamment grand pour que les conclusions soient significatives. Les résultats présentés ici sont repris

<sup>1</sup> AARP = *American Association of Retired Persons* (Association Américaine de Personnes Retraitées) sous son ancien nom complet, maintenant désuet.

**Table 1**  
**Distribution géographique générale des entrées du BEA**  
**(24 pays les plus représentés)**

<b>USA</b>	<b>288</b>
<b>Royaume-Uni</b>	<b>227</b>
<b>Allemagne</b>	<b>152</b>
<b>France</b>	<b>148</b>
<b>Italie</b>	<b>86</b>
<b>Russie</b>	<b>37</b>
<b>Pays-Bas</b>	<b>28</b>
<b>Suède</b>	<b>25</b>
<b>Grèce</b>	<b>22</b>
<b>Iran</b>	<b>19</b>
<b>Autriche</b>	<b>18</b>
<b>Turquie</b>	<b>18</b>

<b>Belgique</b>	<b>16</b>
<b>Danemark</b>	<b>15</b>
<b>Irlande</b>	<b>15</b>
<b>Afrique du Sud</b>	<b>15</b>
<b>Espagne</b>	<b>14</b>
<b>Australie</b>	<b>13</b>
<b>Canada</b>	<b>13</b>
<b>Chine</b>	<b>13</b>
<b>Japon</b>	<b>13</b>
<b>Pologne</b>	<b>13</b>
<b>Suisse</b>	<b>13</b>
<b>Egypte</b>	<b>12</b>

**Table 2**  
**Distribution des entrées du BEA au cours des siècles**  
**(sur base des années de mi-vie)**

<b>Siècles</b>	
<b>-5<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup></b>	<b>45</b>
<b>10<sup>e</sup></b>	<b>30</b>
<b>11<sup>e</sup></b>	<b>8</b>
<b>12<sup>e</sup></b>	<b>12</b>
<b>13<sup>e</sup></b>	<b>23</b>
<b>14<sup>e</sup></b>	<b>14</b>
<b>15<sup>e</sup></b>	<b>23</b>
<b>16<sup>e</sup></b>	<b>67</b>
<b>17<sup>e</sup></b>	<b>118</b>
<b>18<sup>e</sup></b>	<b>138</b>
<b>19<sup>e</sup></b>	<b>404</b>
<b>20<sup>e</sup></b>	<b>435</b>

**Table 4**  
**Distribution globale des âges**  
**(années de vie entières)**

<b>Intervalle d'âge</b>	
<b>≤ 20</b>	<b>0</b>
<b>21-30</b>	<b>5</b>
<b>31-40</b>	<b>37</b>
<b>41-50</b>	<b>94</b>
<b>51-60</b>	<b>158</b>
<b>61-70</b>	<b>301</b>
<b>71-80</b>	<b>391</b>
<b>81-90</b>	<b>261</b>
<b>91-100</b>	<b>69</b>
<b>≥ 101</b>	<b>1</b>

de la dernière note citée avec la complicité de son auteur.

La première table donne tout d'abord une idée de la distribution géographique générale des astronomes dans le BEA, en se limitant aux 24 pays les plus représentés. La Table 2,

construite à partir des années de mi-vie, en donne une distribution en fonction du temps.

Elle révèle un fort accroissement aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. La Table 3 ventile les cinq pays les plus peuplés (en termes d'astronomes du BEA) au cours des cinq derniers siècles.

**Table 3**  
**Distribution croisée des entrées du BEA**  
**pour les cinq pays les plus représentés et les cinq derniers siècles**

Pays	16 <sup>e</sup> siècle (67 astron.)	17 <sup>e</sup> siècle (118 astron.)	18 <sup>e</sup> siècle (138 astron.)	19 <sup>e</sup> siècle (404 astron.)	20 <sup>e</sup> siècle (435 astron.)
USA	0	1	5	185	197
Royaume-Uni	12	26	35	89	55
Allemagne	15	13	18	63	32
France	6	22	37	51	20
Italie	12	21	10	23	3

**Table 5**  
**Distribution des âges pour les cinq derniers siècles**  
**(années entières de vie, siècle de la mi-vie)**

Intervalle d'âge	16 <sup>e</sup> siècle	17 <sup>e</sup> siècle	18 <sup>e</sup> siècle	19 <sup>e</sup> siècle	20 <sup>e</sup> siècle
≤ 20	0	0	0	0	0
21-30	0	3	1	0	0
31-40	2	10	7	9	6
41-50	9	19	10	32	9
51-60	18	16	19	46	24
61-70	16	27	37	105	75
71-80	18	30	43	131	129
81-90	4	13	17	72	140
91-100	0	0	4	9	51
≥ 101	0	0	0	0	1

La tendance en faveur des astronomes américains dans les derniers siècles est très nette, mais il faut la pondérer du déficit (mentionné plus haut) des astronomes européens continentaux dans le BEA. Est-ce la conséquence de la nationalité exclusivement américaine des éditeurs du BEA? La participation d'astronomes européens à son *Editorial Board* aurait certainement contribué à réduire ce biais.

Une distribution des âges est donnée par la Table 4, basée sur les années entières de vie. Elle montre un maximum de durée de vie dans la soixantaine et la septantaine, avec un nombre significatif d'astronomes dépassant le cap des 80 et 90 ans. Des données détaillées manquent hélas pour comparer ces résultats avec ce qui se passe dans d'autres communautés scientifiques.



*Décédée tout juste centenaire, Dorrit Hoffleit (12 mars 1907 - 9 avril 2007) débuta sa carrière au Harvard College Observatory en 1929. En 1956, elle passa à l'Université de Yale où elle resta jusqu'à sa retraite en 1975. Tout astronome observateur a utilisé l'une des éditions de son Bright Star Catalogue, une compilation des étoiles les plus brillantes du ciel, mais sa production est bien plus variée (parallaxes trigonométriques, etc.). Elle contribua aussi à la formation d'une bonne centaine d'astronomes professionnels.*



**Adriaan Blaauw (12 avril 1914 - 1 décembre 2010) est un exemple de longévité puisqu'il s'est éteint il y a quelques mois à l'âge de 96 ans. Étudiant à l'Université de Leiden sous de Sitter, Hertzsprung et Oort, il obtint son doctorat à l'Université de Groningen avec van Rijn. Il fut le second Directeur Général de l'ESO (1970-1974), mais occupa différents postes de responsabilité à Leiden et Groningen, de même qu'à l'observatoire de Yerkes dont il fut le directeur associé en 1956. Voir par exemple une notice nécrologique complète dans la revue *The Messenger* de l'ESO (de Zeeuw 2011). Blaauw avait aussi évoqué sa longue carrière dans un imposant article publié dans *l'Annual Review of Astronomy and Astrophysics* (Blaauw 2004).**

En ventilant cette distribution sur les derniers siècles (sur base des années de vie), on obtient la Table 5. Celle-ci confirme l'accroissement de la durée de vie. Au cours du 16<sup>e</sup> siècle, le nombre d'astronomes décédant dans leur cinquantaine, leur soixantaine et leur septantaine est du même ordre, avec un maximum de plus en plus marqué dans la septantaine au cours des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Au 20<sup>e</sup> siècle, ce maximum est passé au-delà des 80 ans, avec un débordement significatif au-delà des 90 ans.

Voilà donc qui est assez confortant pour ceux qui s'adonnent à l'astronomie. Deux remarques cependant : faute de données détaillées pour d'autres communautés scientifiques, il n'est pas possible d'y confronter les résultats ci-dessus ; et en supposant que les astronomes vivent en moyenne plus longtemps que leurs collègues d'autres disciplines, voire des humains en général, il faudrait alors s'interroger sur les facteurs contribuant à cette longévité. Meilleur rythme de vie ? Ce n'est pas évident du fait des activités nocturnes et des nombreux déplacements professionnels. Plus de sérénité dans l'étude des profondeurs

célestes ? Une perspective cosmique par rapport aux tracasseries de notre monde ? Au total, moins de stress ? Laissons cela pour l'instant aux spéculateurs et aux philosophes !

### Références:

- Blaauw, A. 2004, My Cruise Through the World of Astronomy, *Ann. Rev. Astron. Astrophys.* 42, 1-37.
- de Zeeuw, T. 2011, Adriaan Blaauw (1914-2010), *The Messenger* 143, 2-3
- Heck, A. 2008, Compiling Biographical Encyclopediae of Astronomers, *The Observatory* 128, 495-499.
- Hockey, T., Trimble, V. & Williams, T.R. (Eds) 2007, The Biographical Encyclopedia of Astronomers (BEA), Springer, 1142 pp. (ISBN 978-0-387-35133-9)
- Lidz, F. 2011, Second Act – Gene Hackman – A Novel Idea, *AARP The Magazine* (Sep.-Oct.), p. 18.
- Stickland, D.J. 2008, Book Review: The Biographical Encyclopedia of Astronomers, ed. T. Hockey et al., *The Observatory* 128, 410-412.